

LA FORÊT



LA FORÊT DOMANIALE DE RETZ

(DITE SOUVENT DE VILLERS-COTTERÊTS)

Dominique Lejeune

LA FORÊT DOMANIALE DE RETZ¹ occupe l'ensemble des étages géologiques du Tertiaire du Bassin parisien : calcaire grossier du Lutétien, sables et grès de Beauchamp et calcaire de Saint-Ouen dominant, avec des buttes de sables de Fontaine-

ment de l'Aisne essentiellement) est issue du défrichement et du démembrement du vaste massif boisé des Sylvanectes qui incluait aussi à l'époque gauloise, les forêts de Chantilly, Compiègne, Laigue, Hallatte et Saint-Gobain. Elle apparaît sous forme distincte, en tant que propriété des comtes de Valois, au XII^e siècle. En 1214, elle est rattachée

sources, réaliser des laies et reconstruire le château de Villers-Cotterêts. Au XVI^e siècle des étangs sont créés en tant que réservoirs pour l'évacuation du bois par l'Ourcq. En 1630, Louis XIII donne en apanage la forêt à son frère Gaston d'Orléans; elle reste propriété de la famille d'Orléans jusqu'à la Révolution française qui l'incorpore au domaine de l'État, avec un périmètre qui variera peu ensuite. À la Restauration, elle est rendue aux Orléans mais la Deuxième République la rentre définitivement dans le giron de l'État. Le Second Empire est l'époque de grands travaux et du premier véritable plan d'aménagement. En août 1914, de violents combats opposent au nord de la forêt Allemands et Britanniques, il en subsiste plusieurs cimetières militaires, remarquables et émouvants. Le 18 juillet 1918, Retz sert de point de départ à la contre-attaque, commandée depuis l'un des points culminants de la forêt. Le Génie y avait dressé, pour le général Charles Mangin (1866-1925), un observatoire de 25 mètres de hauteur, emporté six ans plus tard par une tempête. Il vient d'être reconstitué, en bois de mélèze et métal, pour le centenaire, et une scénographie sera mise en place pour le 18 juillet 2018. La Première Guerre mondiale provoque la mort ou le dépérissement d'arbres sur 5 000 ha (38 % de la surface!); la Seconde, une surexploitation pour les besoins des armées de diverses nationalités et des civils parisiens, de sorte que la forêt de Retz est en piteux état à la



Croquis de situation IGN

bleau et de meulière de Montmorency. De vastes placages limoneux expliquent la grande importance des clairières de défrichement, la dispersion des boisements et la forme en fer à cheval très allongé de l'état actuel de la forêt. Retz (350 km de largeur et 13 225 ha, dans le départe-

au domaine royal et Philippe VI de Valois (1328-1350) installe à Retz le premier Maître des Eaux et Forêts de France. En 1499, François de Valois reçoit en apanage la forêt de Retz; devenu le roi François I^{er} il y chasse très souvent, crée une Capitainerie des chasses, fait capter des

1) L'étymologie de Retz, vocable qu'on trouve ailleurs, est inconnue.

Libération. Les Eaux et Forêts tentent d'y remédier par des coupes de régénération et des plantations artificielles.

Sur des sols très riches et avec une pluviométrie importante, la forêt de Retz est essentiellement une hêtraie (61 % de *fagus sylvatica*, espèce présentant couramment des fûts de 40 m), avec des futaies de chênes (22 %), et présence de charmes, frênes, érables, marronniers, tilleuls et résineux (pins sylvestre et Laricio, Weymouth, Douglas, sapin pectiné et mélèze). Les peuplements des 920 parcelles sont mélangés en essences et la forêt est traitée, depuis le règlement de Réformation de 1672, en futaie régulière. L'unité territoriale (UT) Villers-Cotterêts, qui dépend de l'agence régionale Picardie, est constituée par un responsable d'UT, un référent bois façonné, des responsables techniques d'exploitation (RTE), des agents responsables de coupes et des agents patrimoniaux. Les plans d'aménagement à la charnière des deux siècles ont cherché à porter remède aux nombreux dépérissements, à développer la ressource bois, à protéger l'environnement, à accueillir le public en forêt et dans les éléments patrimoniaux, la Laie des Pots, qui, en complément du classement du château², a été classée monument historique depuis le 29 juillet 2013, étant le plus célèbre. Il s'agit d'un aqueduc enterré de 14 km, surveillé grâce à des « pots » (des regards à tampons), dispersés le long du système d'adduction d'eau alimentant d'abord, par gravité, le château, la pièce maîtresse étant le Grand regard (ou Ermitage) Saint-Hubert, de 1520, restauré en 1972 et en 2013, et classé en tant que monument historique dès 1970. Ce système fonctionna jusqu'en 1927.

Le bois de hêtre, dont le prix est resté bas depuis la grande tempête de 1999, a une grande diversité d'usage, jusqu'aux... patins de frein du métro parisien. Le volume récoltable moyen du Plan d'aménage-



L'abbatiale de Longpont

ment 2013-2032 est fixé à 115 500 m³ par an (9 m³ par hectare par an), dont la moitié viendrait du « groupe de régénération ». La régénération naturelle actuelle, par coupes progressives de hêtres³ et replantations, partiellement en chênes sessiles, ménagerait l'avenir, obéré par l'évolution climatique que l'on sait et les tempêtes, récurrentes depuis 1984. On relève évidemment des ressemblances avec Fontainebleau dans la gestion de la filière bois (soutien de la filière française, ventes de gré à gré, contrats d'approvisionnement, à hauteur de 45 % en 2017, etc.) par l'ONF, qui a créé au nord-ouest deux réserves biologiques intégrales (RBI, en attente de la reconnaissance officielle) de 110 ha. Le contrat d'approvisionnement en cours sécurise les approvisionnements de la scierie, proche, du groupe familial Lefebvre, qui ne traite que le hêtre, en cherchant à « aller jusqu'au bout de la démarche », en valorisant au maximum une ressource qui fournit 25 % de produit fini⁴. Il existe à Retz un site Natura 2000, sur trois sites, qui en est à sa « deuxième période » (2016-2018).

La chasse est toujours importante, deux jours par semaine, à courre du cerf, à tir du chevreuil, du sanglier et du faisan. Les animaux ne posent guère de problème en forêt mais plutôt, à cause de la forme des boisements, dans les terres agricoles. La pêche est pratiquée à l'étang de la Grande-Ramée, près de l'abbaye cistercienne de Longpont, du début du XIII^e siècle, mais pas à l'étang de Malva, d'ailleurs aujourd'hui totalement envahi par la végétation. Le tourisme automobile a longtemps été à l'honneur, avec cinq circuits balisés, en forêt et dans les villages ; l'un d'eux reliant Retz et la forêt de Compiègne (au nord-ouest), où existait d'autres circuits. La plupart des petites routes restent ouvertes à la promenade automobile, les conducteurs étant simplement invités à limiter la vitesse de leurs véhicules. Le principal problème routier actuel est celui de la RN 2, mise ces temps-ci en quatre voies et 110 km/h, avec menaces récentes sur la maison forestière patrimoniale du croisement RN2/D2 – la Maison neuve de 1772, chère à Alexandre Dumas – mais aménagement d'un « bio-pont » de 40 mètres de largeur pour le pas-

2) Le château de Villers-Cotterêts, actuellement fermé, devrait rouvrir au public prochainement.

3) L'âge d'exploitabilité est fixé entre 90 et 120 ans.

4) Le groupe a deux autres établissements, en Normandie (76950 Les Grandes-Ventes) et en Roumanie (Oravita).

sage de la faune, achevé en 2016. Il existe depuis 1975 une Association des amis de la forêt de Retz (A.Fo.-RETZ) qui, entre autres activités, a balisé douze sentiers de randonnée (162 km), fait des sorties à thèmes et soutient activement le projet de trois autres « bio-corridors ». Deux (de 25 mètres) ont été concernés par un appel d'offres en 2016 et en 2017. Le troisième est repoussé au-delà de 2020. L'A.Fo.Retz, avec qui

les AFF ont des rapports amicaux depuis plusieurs années, défend aussi l'environnement en s'opposant à un projet d'éoliennes. Les journées d'études de la Fédération nationale des sociétés d'amis des forêts ont eu lieu les 28 et 29 septembre 2017 dans la forêt de Retz ■

BIBLIOGRAPHIE

Dossiers remis par l'A.Fo.RETZ (notamment travaux d'Yves Tardieu) et le grou-

pe Lefebvre lors des journées d'études.

ONF, *En forêt de Retz*, 36 pages, téléchargeable.

Petit texte des cartes IGN anciennes.

Site de l'A.Fo.Retz :

www.amis-foret-retz.fr/

Les Échos de la Forêt de Retz, publication annuelle polycopiée de l'A.Fo.RETZ, et la feuille d'information de cette association.

Bulletin de la Société archéologique de Villers-Cotterêts, 1911.

Œuvres d'Alexandre Dumas.



GR 11 et fûts d'espèces mélangées



Hêtres de la forêt de Retz